

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

**Band:** 122 (2008)

**Heft:** 2

**Artikel:** Carte des châteaux de la Suisse sur deux feuilles

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-746924>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Carte des châteaux de la Suisse sur deux feuilles

## Publiée par

le secrétariat général du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports DDPS, l'Office fédéral de topographie swisstopo et Association Suisse Châteaux forts

## Introduction

Le territoire suisse fait partie des régions européennes les mieux dotées en châteaux forts. Néanmoins, un simple coup d'œil jeté sur la carte révèle que parallèlement à des zones présentant une forte densité de châteaux, comme par exemple celle du Domleschg ( GR ), on en trouve d'autres étrangement dépourvues de toute enceinte castrale, tels que l'Entlebuch ou le Jura vaudois. La puissance de tel ou tel lignage, les voies de communication privilégiées ou non par la situation géographique, les ressources naturelles différentes expliquent amplement ce phénomène. L'implantation topographique des châteaux forts, leur mode de construction et leur architecture peuvent varier considérablement. On recense aussi bien des édifices constitués uniquement d'une maison ou d'une tour en pierres que de vastes ouvrages dont les plans sont très élaborés. Les premiers châteaux et, particulièrement, ceux des X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles, ont été construits en bois. Les dimensions et les choix architecturaux reflétaient la puissance et la richesse des commanditaires. Le château médiéval se définit comme la résidence fortifiée d'un seigneur et de son entourage politique et domestique ; dès la fin du Moyen-Âge, le château devient plus une construction de prestige qu'un moyen de protection. L'état de conservation des châteaux forts est au moins aussi variable que les sont les modifications apportées à leur plan initial. Tandis que nombre de sites fortifiés ont disparu ou qu'il n'en reste que des vestiges dévorés par la forêt, d'autres dominent le paysage de leurs ruines imposantes ou sont même habités.

La carte des châteaux permet aux professionnels, mais aussi aux amateurs, d'accéder facilement aux objets recherchés et à leur emplacement exact. Elle fournit un relevé de

tous les châteaux, ce qui contribue efficacement à la protection de ces témoins du passé ; on ne peut préserver que ce que l'on connaît. On y trouvera encore l'emplacement des fortifications médiévales des villes ou des bourgs, celui des passages fortifiés, ainsi que les dispositifs de défense érigés pendant la préhistoire ou à l'époque romaine.

La présente édition constitue un remaniement complet de la carte disposée sur quatre feuilles et publiée entre 1974 et 1985 par l'Association Suisse Châteaux forts. Les données de base utilisées précédemment se fondaient sur les recherches de l'Office fédéral de la topographie, collationnées de 1963 à 1968 par Hans Suter-Haug et Alois Flury dans le cadre assigné à la protection des biens culturels. Depuis 1984, Thomas Bitterli n'a cessé d'enrichir les données fournies par la première édition. Le fondement, complété par les inventaires des sites archéologiques cantonaux, a permis d'établir la liste exhaustive des châteaux et de procéder à une nouvelle rédaction de leur description.

La carte des châteaux de Suisse comprend, sur deux feuilles, plus de 4000 châteaux et dispositifs de défense allant de l'époque préhistorique au début des temps modernes. Elle classe l'inventaire répertorié en 22 catégories différentes ( consulter la légende des symboles conventionnels ). Des cartes détaillées facilitent la localisation des objets dans les régions présentant une forte densité castrale. Le symbole et la désignation de l'objet sont imprimés en violet. Si plusieurs objets sont situés dans la même localité, il se peut que seul le nom de celle-ci soit indiqué en violet ; dans ce cas, on trouvera la description des objets dans le livret sous le nom de la localité. Il contient la liste de tous les objets, dressée selon leur ordre alphabétique et groupée par cantons ( Suisse ), par Länder ( Allemagne et Autriche ), par départements ( France ) ou par provinces ( Italie ). On y mentionne encore les communes concernées, le numéro des cartes nationales suisses correspondantes ( de même que les numéros de certaines carte étrangères ), et les coordonnées établies pour le réseau suisse ; y figurent enfin les informations importantes

concernant l'emplacement et certains aspects historiques de l'objet recherché. Les lecteurs avertis n'auront donc aucune peine à délimiter l'emplacement de l'objet recherché ; les autres recourront à un système de navigation tel que le GPS. La description des objets se trouvant sur sol étranger apparaît sous une forme abrégée, le site internet [www.burgenverein.ch](http://www.burgenverein.ch) fournissant toutes les informations souhaitables.

Cette nouvelle édition mentionne également les sites castraux présumés. Par contre, l'espace restreint nous a obligés à réduire la place accordée aux manoirs et aux châteaux de plaisance ; on n'a retenu que les bâtiments dont le noyau avait un caractère médiéval (château fort, tour d'habitation, maison forte, etc.).

L'emplacement des différents objets a été déterminé sur le terrain. Seuls apparaissent sur la carte les objets clairement identifiables ou dont l'emplacement est connu par des sources écrites indubitables. Les coordonnées déterminant la présence d'un site castral présumé ne servent qu'à fixer l'emplacement du symbole concerné sur la carte. Son emplacement précis ne pourra être attesté que par des investigations de terrain.

Un ouvrage de cette nature n'a pu se réaliser que grâce aux contributions financières d'institutions publiques ou de mécènes que nous remercions chaleureusement. On ne saurait oublier les services d'archéologie et de conservation des monuments historiques cantonaux ; ces spécialistes avertis ont confié à notre rédacteur leur savoir portant sur les inventaires et les archives des sites archéologiques, sans compter de très précieux renseignements.

Nous adressons nos vifs remerciements à M. Thomas Bitterli, rédacteur, à M. Martin Hueblin pour la révision partielle des textes relatifs aux cantons de FR et de VD et aux départements français limitrophes, ainsi qu'à M. Christian Saladin pour la refonte complète des textes relatifs aux ruines et châteaux forts tessinois et des territoires limitrophes de l'Italie du Nord. Nous avons bénéficié du soutien généreux de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales, ainsi que de la Poste Suisse et de l'Office fédéral de la culture. Que toutes ces institutions trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude. Enfin, la publication de cet ouvrage n'aurait pas été possible sans le partenariat et l'excellente collaboration offerts par le Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports, représenté lui-même par la Bibliothèque militaire fédérale et par l'Office fédéral de la topographie.

*Wintertour, début 2007*

*Pour l'éditeur : Renata Windler, Présidente de l'Association  
Suisse Châteaux forts*

*Adresse: Schweizerischer Burgenverein  
Geschäftsstelle  
Herr Th. Bitterli  
Blochmonterstrasse 22  
CH-4054 Basel*